

# MÉLANGES RELIGIEUX,

SCIENTIFIQUES POLITIQUES ET LITTÉRAIRES.

Vol. 9

MONTREAL, VENDREDI, 24 JUILLET 1846.

No. 49

## PREMIÈRE ENTRÉE DU PAPE AU VATICAN.

C'est le 17 juin, vers cinq heures et demi, que Sa Sainteté Pie IX s'est rendu à Saint-Pierre pour y recevoir la seconde et la troisième adoration des cardinaux. Nous croyons que quelques détails sur cette cérémonie intéresseront nos lecteurs; nous donnerons un autre jour la description complète de la cérémonie du couronnement.

Disons d'abord un mot de la première adoration :

Lorsque, après les vérifications prescrites, le nom du Cardinal qui a réuni au moins les deux tiers des voix est proclamé dans le Sacré-Collège, le dernier Cardinal Diacre sonne la cloche (*il campanello*) : à ce signe le maître des cérémonies et le Secrétaire du Sacré-Collège entrent dans la chapelle, et immédiatement, le Cardinal-Doyen, premier évêque, le premier prêtre, le premier diacre et le Camerlingue s'avancent devant le Cardinal élu. Assistés du premier et d'un autre maître des cérémonies, du Sacriste et du Secrétaire, ils demandent son consentement à l'élection; le Cardinal-Doyen lui dit: *Acceptas ne electionem de te canonice factam in Summum Pontificem?*

Aussitôt le consentement obtenu, tous les petits baldaquins placés sur les sièges occupés par les Cardinaux s'abaissent; celui du nouveau Pape reste seul, et les deux Cardinaux placés à ses côtés s'écartent par respect. Alors, le Cardinal-Doyen le prie de faire connaître le nom qu'il veut prendre. Jusqu'en 1009, les Papes conservaient leur nom de baptême; mais le Pape nommé cette année-là s'appela Pierre; il ne voulut pas porter le nom sacré donné par Jésus Christ au saint Apôtre; il prit celui de Sergius IV. Depuis, les Papes ont toujours pris un nouveau nom en montant au Saint-Siège. Ce nom prononcé, le premier maître des cérémonies, faisant fonctions de notaire du Saint-Siège, dresse du tout un acte authentique, en présence des Cardinaux, le signe, ainsi que le Sacriste, le Secrétaire du Sacré-Collège et l'autre Maître des cérémonies; et, dès que l'acte est dressé, le Pontife élu, accompagné des deux premiers diacres, s'avance vers l'autel, s'agenouille, et, après une courte prière, va derrière ce même autel, où ils sont préparés depuis le commencement du Conclave (1); recevoir des maîtres des cérémonies, qui le revêtent des vêtements du Souverain-Pontificat: les bas blancs, les souliers de velours rouge à la croix brodée d'or, la soutane blanche, la ceinture à glands d'or, le rochet de dentelles, la mosette rouge bordée d'hermine, la petite capote blanche et l'étole rouge.

Revenu à l'autel, après avoir donné au Sacré-Collège la première bénédiction apostolique, le Pontife prend place dans un riche fauteuil placé sur le marbre, et reçoit la première adoration de ses frères les Cardinaux. A genoux, ils baissent le pied et la main du Vicaire de Jésus-Christ, qui, les relevant, leur donne le double baiser de paix. Quelquefois le Pontife saisit ce moment pour annoncer aux Cardinaux les charges qu'il veut leur imposer. Léon XII, en embrassant le Cardinal della Somaglia, lui dit: Votre Eminence nous servira en qualité de Secrétaire-d'Etat.

Le Cardinal-Camerlingue passe au doigt du Pape l'anneau du Pêcheur, que Sa Sainteté confie ensuite au maître des cérémonies, chargé d'y faire graver le nom nouveau du successeur de saint Pierre.

Cependant, après avoir rendu l'obédience, le premier Cardinal-Diacre, immédiatement précédé d'un maître des cérémonies portant haut la croix papale, se dirige vers le grand balcon (*gran Loggia*) du Quirinal; fait démolir la cloison qui en fermait extérieurement l'ouverture, et, de sa voix la plus forte, annonce au peuple la création du nouveau Pape, par la formule consacrée: *Annuntio vobis gaudium magnum: Papam habemus eminentissimum ac reverendissimum Dominum Joannem-Mariam, Archiepiscopum Episcopum Imolanum, tituli SS. Petri et Marcellini presbyterum S. R. E. Cardinalem Mastai Ferretti qui sibi imposuit nomen Pius IX.* Je vous annonce une grande joie: nous avons un Pape, l'Eminentissime et Révérendissime seigneur Jean-Marie, Archevêque-Evêque d'Imola, du titre des saints Pierre et Marcellin, Mastai Ferretti, Cardinal-Prêtre de la sainte Eglise romaine, qui s'est donné ce nom: Pie IX.

Le peuple répond par des cris de joie, les troupes qui stationnent sur la place, par des décharges de mousqueterie, les tambours battent aux champs, les clairons éclatent, le canon du château Saint-Ange retentit, les cloches de toutes les églises font monter dans les cieux leurs chants d'allégresse: On a ouvert les portes du Conclave.

(1) On a soin d'y en mettre plusieurs de grandeur différente, pour que l'élu en trouve toujours qui aillent à sa taille.

Cependant le nouveau Pontife admet au baisement des pieds, le Major-dome, le Maréchal, les Conclavistes, les employés du Conclave, puis les prélats préposés à la garde des tours, et enfin ses parents, ses amis, les seigneurs romains, les membres du corps diplomatique, la foule des fidèles, qui se précipite pour le contempler.

Lorsque le Conclave avait lieu au Vatican, le nouveau Pontife se rendait à la chapelle Sixtine, pour y recevoir la seconde adoration, dès que les portes du Conclave étaient ouvertes. Depuis que l'élection se fait au Quirinal, le Pape n'est ordinairement conduit au palais de Saint-Pierre que le lendemain. Il en a été ainsi pour Pie VIII et Grégoire XVI; il en a été ainsi pour Pie IX. Le cortège est celui qu'on appelle noble ou semi-public, *treno nobile, o semi-publico*. Les Cardinaux, sauf deux que le Pape désigne et prend dans sa voiture, le précèdent à la chapelle Sixtine en équipage de gala; en cette occasion ils portent toujours, avec le rochet, la soutane et la cappa rouge, même en Carême ou en Avent.

Arrivés dans la petite salle des parements de paramenti, le Pape prend la mitre d'or et la chape d'argent, entre dans la chapelle, prie, s'assoit sur le coussin préparé au milieu de l'autel, où il reçoit la deuxième adoration des Cardinaux, qui baissent ses pieds, sa main, sous la frange de la chape, et reçoivent de lui le double baiser.

Le gouverneur de Rome présente son bâton de commandement à Sa Sainteté, qui le lui rend d'ordinaire; le gouverneur et le maréchal du Conclave, les autres officiers et les conclavistes sont admis au baisement des pieds.

Sa Sainteté, élevée sur la *sedia*, précédée de la croix et des chantes de la chapelle papale, qui chantent *Ecce sacerdos magnus*, entourée des gardes suisses, escortée de tous les prélats et dignitaires de sa maison et de la cour pontificale, est portée à la basilique, à travers la salle royale, et reçue par le Chapitre, sous le portique, au chant de l'antienne: *Tu es Petrus*. Le Saint-Père descend de la *sedia* devant l'autel du Saint-Sacrement, s'agenouille et prie. On le porte ensuite devant l'autel de la chaire de Saint-Pierre qui fait face au grand autel de la confession. Le Pape descend de nouveau, et de nouveau s'agenouille et prie. Puis, assis au milieu de cet autel, il reçoit la troisième adoration des Cardinaux, qui la rendent, la barrette à la main et le manteau traînant. Le Cardinal Doyen ayant, le premier, fait son obédience, entonne le *Te Deum*, que les chantes continuent jusqu'à ce que le Pape ait reçu l'adoration de tout le Sacré-Collège. Alors le cardinal entonne le *Pater noster*, le verset *Salvum fac servum tuum*, avec les versets ordinaires; le chœur répond, et le Pontife, sans mitre, assis sur l'autel, commence le verset: *Sit nomen domini benedictum*; puis, debout, la tête inclinée, il bénit solennellement, pour la première fois, le peuple dont les flots inondent la basilique.

Remonté sur la *sedia*, et avec le même cortège, il s'arrête dans la chapelle de la Pitié, la première à droite en entrant dans Saint-Pierre, et qui, les jours de solennité, sert au Pape de salle des parements ou de sacristie. Assisté des deux cardinaux premiers diacres, il quitte les vêtements pontificaux et rentre au Vatican, ou revient au Quirinal, si l'on est dans la saison pendant laquelle le Souverain-Pontife occupe cette résidence.

Dans la soirée, les Cardinaux rentrent dans leurs palais: toute la nuit et les deux suivantes, de magnifiques illuminations, d'immenses feux de joie éclairent les rues de Rome.

Le plus souvent, le Pape n'est couronné que huit jours après l'élection; et quoique, dès l'instant où il est élu, il ait, comme le dit Nicolas IV, la plénitude de l'autorité pontificale; d'après l'usage établi, il s'abstient de toute fonction jusqu'au jour de la consécration et du couronnement. Consacrant ses premiers moments à la nomination des dignitaires de l'Eglise romaine et des hauts fonctionnaires de l'Etat, et à la notification de son avènement, soit aux membres du Sacré-Collège qui n'ont pu prendre part au Conclave, soit aux diverses puissances, il se borne à donner des Brefs, sous l'anneau du Pêcheur, et n'expédie aucune affaire par Bulles, sous le sceau de plomb, à moins que des circonstances imprévues ne l'y obligent, et alors la Bulle, ainsi souscrite: *Datum a nostri suscepti Apostolatus officii, anno primo*, n'offre que l'image des Apôtres saint Pierre et saint Paul; le côté du sceau où, d'ordinaire, est gravé le nom du Pontife, demeurant nu et vide. *Univers.*

— On nous écrit de Rome, le 18 juin :

« Pie IX est de taille moyenne, ses traits sont pleins de noblesse, et il rappelle la grace de Pie VI. Le Sacré-Collège, après lui avoir donné 29 voix au scrutin et S a l'accesso, l'a proclamé à l'unanimité et par acclamation. Les Romains sont dans la joie. Les provinces éprouveront les mêmes ser-

de P A G I N A T I O N